

## Vers un nouveau Monde.

Notre époque vit un moment formidable, jonction entre un monde connu et à venir, attraction-répulsion qui engendre espoir, crainte et angoisse et nous expose soit au repli soit à une fuite en avant sans visibilité.

Les mutations actuelles sont si rapides qu'elles ébranlent toutes nos représentations mentales, nos systèmes de pensée, les souvenirs afférents et nos institutions jusqu'au mode du «vivre ensemble».

L'humeur s'en ressent, l'avenir incertain confine au repli nationaliste ou au conglomérat de cultures qui s'ignorent ou s'affrontent, tant l'assimilation paraît vaine et l'intégration hypothétique.

Des mesures de bon sens et d'apaisement répondent aux provocations mais elles sont déjà dépassées, le spectre du conflit et de la misère se répand en phantasmes altérant peu ou prou la réalité, ce nouvel ordre mondial promis à plus d'égalité et d'intégrité saura t-il nous préserver d'un chaos annoncé?

Notre vie quotidienne, nos projets sont directement impactés, nos choix, nos réussites ne sont-ils pas un leurre, ne masquent-ils pas la disparition programmée des espèces tant végétales qu'animales, appelant jusqu'à notre propre disparition!

Un relent d'apocalypse, une culpabilité généralisée, une profonde lassitude gangrènent les esprits, justifient le relativisme et alimentent le nihilisme.

Pour autant libérer l'homme de la souffrance, prévenir ou réduire la maladie, aménager nos désirs voire en créer de nouveaux, nous soustraire du travail perçu comme abêtissant, découvrir et aménager le cosmos à notre profit, nous 'autoriser à plusieurs vies dans un temps plus long débarrassé des scories des religions et idéologies avec un seul principe égalitaire nous rendrait démiurge tout puissant.

Aussi les questions existentielles abandonnées, l'homme aura comme ange-gardien un robot habilité à le protéger de pièges où il tombe constamment, le rassurer et l'orienter intelligemment selon ses aptitudes. Le robot à l'encontre de l'homme serait dépourvu d'un double langage, d'intentions malveillantes du moins le suppose t-on?

Des électrodes instillant un savoir et des puces électroniques contrôlant connaissance et comportement nous rendraient mutants pour le plus grand bien de tous.

Une question demeure, elle se réfère à la liberté de l'échec, les tâtonnements douloureux qui précèdent la délivrance, consacrent l'effort et appellent à la transcendance.

Quel serait alors le sens de l'accomplissement de soi, des notions de pardon et de l'humilité due à notre incomplétude si notre droit à l'erreur nous était dérobé?

Le monde a changé de paradigme, mais notre condition de mortel persiste, l'homme n'est pas isolé dans un univers factice il se réfèrera à une morale à reconstruire pour se

libérer des clivages et abandons, restaurer sa confiance en la vie et l'espérance qui en dérive.

Ainsi, la mort du père, du moins sa réduction doit être combattue avec vigueur. On ne saurait se contenter du seul rôle de mère de substitution, il est celui qui permet la séparation de modes de relation infantile ou fusionnelle, établit la filiation, libère la personne.

Les orientations sociétales autorisées, encouragées par la science accentuent ce déséquilibre, prônent le non-dit, favorisent la toute puissance d'une création détournée de son but, la conservation de la nature et l'exigence de la Liberté.

Ce nouveau Monde a soif de justice, d'amour partagé, de reconnaissance des différences, il aura à lutter contre la dictature des performances mais aussi l'indifférence liée à la perte des repères et une identité humaine à recouvrer.

Robert Mosnier